

Dissymétrie

Feuille de liaison sécurité du club

30.10.2024

N° 49

Pédago ou Andrago?

Dans les conversations courantes nous avons tendance à rapidement qualifier de « pédagogie » tout ce qui concerne l'enseignement et les méthodes de transmission du savoir. Une imprécision de langage d'après les spécialistes.

La pédagogie concerne l'éducation et l'enseignement des enfants et adolescents (Larousse) La pédagogie est semble-t-il à distinguer de l'*andragogie* qui consiste justement à transmettre aux adultes, de sachant (celui qui sait) à apprenant (celui qui apprend).

Dans les clubs nous pratiquons donc depuis pas mal de temps l'*andragogie* sans le savoir...

L'andragogie n'as pas de *sachant* tout puissant qui formate l'*apprenant* sous forme de programmes obligatoires préétablis comme pour la pédagogie. Les transferts de savoirs se font entre *volontaires* sur la base de la *motivation et du besoin individualisé*. Sans échapper aux règles ou protocoles, mais en privilégiant l'*adaptation* à partir du vécu de chacun. Le sachant lui-même apprend régulièrement d'un autre sachant... Il n'y a pas de savoir spontané.

Une situation qui se rapproche plus d'une méthode d'*apprentissage* d'un métier par un collègue de travail que de l'enseignement des enfants. Cette diffusion horizontale possible à tous est de valeur inégale (comme au boulot), mais elle est pratiquée dans le respect des règles collectives établies par la structure. Une *hiérarchie pyramidale* en moins ne veut pas dire pas de méthodes, ni contraintes « réglementaire » (Conventions, protocoles, règlement etc..)

La situation est donc différente si l'apprenant est *issu du volontariat*, un engagement à assumer. L'engagement est sensiblement différent de la part des *sachants* aussi, l'accord est tacite, aucune obligation ne régit le contrat. La valeur de la transmission dépend de l'expérience et de la spécialisation du sachant et son envie de partager.

Pour la FFVL, le défi à relever est simple, *développer* dans le vol libre, les *compétences* pour une pratique améliorée et sécurisée et diminuer le nombre d'accidents. Le vol libre, *discipline complexe* est longue à apprendre, donc à transmettre, elle comporte des *risques connus* à ne pas réitérer.

Notre fédération ne nous impose que très peu de règles, pour une activité de l'air, c'est rare, elle mise sur le conseil et l'auto discipline des pilotes.

Sur STIV'air par exemple, c'est pareil. L'objectif est de respecter un protocole technique de sécurité mis en place par un collectif d'OPI en direction de la collectivité des pilotes. L'expérience l'a montré, le résultat dépend de l'adaptation. L'auto évaluation des OPI, mise en place récemment, est justement dictée par ces principes.

Un slogan sécurité FFVL consiste à dire « *regarde-moi, je te regarde* ». Il est basé sur l'observation mutuelle et alerte réciproque qui permet souvent d'éviter par *anticipation* une situation d'échec potentiel. Il s'applique partout. Nous savons bien que peu d'adultes aiment être « observés » dans leurs phases d'apprentissage. L'adulte est sensé être socialement le sachant, de la famille (parents) de la classe (enseignant) du travail (chef) etc..

La difficulté vient souvent de l'idée que l'on se fait du jugement des autres, un biais connu à dépasser, sinon la vie n'est pas simple dans l'apprentissage entre adultes. La frustration des égos voisine mal avec la sécurité. Biais générateur d'incompréhension et de litige qualifié souvent à tort, de « problème de personnes » pour ne pas explorer les vraies causes du dérangement qu'il procure.

Situation entrant dans les *facteurs non-techniques*, dont la maîtrise se gère par le travail sur le *mental*, au même titre que la peur, l'engagement du risque etc.. Oui, nous nous regardons, ce qui ne veut pas dire observés ou épiés.

Le mental, un autre domaine sur lequel la fédération se penche de plus en plus. Tous les biais humains inappropriés à la culture aérienne font que le vol libre a du mal à satisfaire aux exigences de ce milieu.

Comportement déjà bien repéré : l'individualisme. Manque de RetEx, de CR d'activités, d'analyse de situation etc..

Pour nous performer, faisons-le sous le regard de nos paires et acceptons les retours des plus expérimentés sans les subir comme un jugement ou une agression. Quand on y arrive, on a fait un grand pas

Apprendre des autres est une chance, voire même un cadeau somptueux quand c'est bénévole.

Notre club a une longueur d'avance historique sur pas mal de points d'actualité, **entretenez-la**.

L'AS